

La vie du marin

085_01_2020_1117
JPB-EA-00623
10711**

A qu'elle est pitoyable la vie du matelot
Il mange que des gourganes et ne boit que de l'eau
Il couche sur la dure sur un vieux lit de camp
Il fait triste figure quand il n'a pas d'argent *(bis)*

Adieu cher camarade, adieu faut se quitter
Il faut quitter la bombance, à bord il faut aller
En arrivant à bord en montant la coupée
A l'officier de quart il faut se présenter *(bis)*

Dimanche et jour de fête il nous faut travailler
Comme des bêtes féroces qui sont dans les forêts
Les jeunes second-mâîtres nous disent dépêchez vous
Les forçats de Cayenne sont plus heureux que nous *(bis)*

Le matin d'appareillage, face au gaillard avant
Alignés sur le pont autour du cabestan
Les jeunes quartier-mâîtres la casquette à la main
De la rigueur de leurs maîtres veulent vous briser les reins *(bis)*

Et vous autres, jeunes filles qui avez des amants
Qui sont en colonies a bord de ces bâtiments
Soyez toujours fidèles, conservez votre honneur
Pour ces marins fidèles qui sont tant au malheur *(bis)*

Mais si je me marie et que j'ai des enfants
Je leur casserais les membres avant qu'ils soient trop grands
Je ferais mon possible pour leur gagner du pain
Le restant de ma vie pour qu'ils soient pas marins *(bis)*

0218_2000_moreau_benjamin
manuscrit Benjamin Moreau, Croix-de-Vie, 1910
saisie Jean-Pierre Bertrand